Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 70 (1925)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: Perret, David / Martin, Paul E.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

merce, mais le zèle qu'il mettait à se rendre utile aux officiers par son travail et par la diffusion des connaissances qu'il en tirait.

Et quel camarade amical ! Il l'est resté après sa retraite comme avant, toujours cordial, toujours affable, toujours bienveillant. En sa qualité de commandant de la 3e brigade de montagne, il avait fréquemment parcouru la région d'Entremonts et de Bagnes. Le souvenir lui en était revenu au moment des exercices de son ancienne brigade, en 1923. « J'en lis les comptes rendus avec un extrême plaisir, nous écrivait-il de St-Raphaël où il était alors. Je suis de ceux qui peuvent le faire à distance et sans la carte sous les yeux. Je connais ce terrain comme ma poche. »

Ceux qui l'ont vu à l'œuvre n'apprendront pas son départ sans chagrin et resteront fidèles à sa mémoire.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Mémoires du général Cadorna. La guerre sur le front italien, 442 p. grand in-8, avec 3 cartes. Lavauzelle. Prix : 30 francs.

Cadorna a été nommé chef d'état-major de l'armée italienne le 27 juillet 1914, au moment où éclatait la guerre mondiale. Il a été relevé de ces fonctions le 8 novembre 1917, au moment où l'armée battue à Caporetto venait de reprendre position derrière le Piave. Entre ces deux dates, il a été le chef de fait des armées italiennes.

Les mémoires de ce chef sont donc d'une haute valeur pour l'histoire de la guerre mondiale. Elles sont pour nous autres Suisses, d'un intérêt plus grand que celles des grands chefs français, anglais ou allemand. Par l'analogie de son terrain avec la région alpine qui forme les deux tiers de la Suisse, la guerre austro-italienne doit, en effet, retenir tout particulièrement notre attention.

Ceux qui, sur la foi d'un mauvais service de renseignements, ont cru, en août 1914, à l'imminence d'une invasion italienne feront bien de lire les chapitres que Cadorna consacre à « l'Italie à l'explosion de la guerre européenne » et « la préparation militaire de la guerre pendant la neutralité ». Ils en retireront certainement l'impression qu'à ce moment-là l'Italie ne songeait aucunement à nous chercher querelle ; en eût-elle eu l'intention, elle n'en avait guère les moyens. On lira également avec intérêt les pages, malheureusement bien brèves, relatives aux fortifications élevées en 1916 et 1917 à la frontière suisse.

Quant aux opérations elles-mêmes, soit sur le Carso, soit dans le Trentin, Cadorna les expose de façon fort claire, sans entrer dans les détails tactiques ou techniques. Il n'y a donc pas à chercher dans cet ouvrage des enseignements sur la tactique des petites et moyennes unités en montagne ; il y en a par contre beaucoup sur la conduite des opérations en montagne ou au débouché des montagnes.

Sous ce rapport, il y a un rapprochement intéressant à faire entre les idées de Cadorna et celles de feu le général Wille. Ce dernier

eut toujours horreur de la guerre en montagne ; il exprime maintes fois l'opinion que c'était au débouché des montagnes et non sur la montagne que la décision se produirait, par exemple chez nous, en cas d'invasion italienne. Or c'est à peu près de cette manière que Cadorna envisageait la situation lors de l'offensive autrichienne de 1916, de même qu'après Caporetto.

Cet exemple suffit à prouver le haut intérêt que doit avoir pour nous le livre de Cadorna. L.

Ce que tout aviateur doit savoir, par André Lainé, officier-pilote de réserve, ancien moniteur du Centre de Pau. In-8 avec figures. Paris 1924. Gauthier, Villars et Cie, édit. Prix 12 fr. (français).

Voici un livre qui sera précieux aussi bien à l'élève pilote qu'au pilote formé et qu'à l'observateur. Il faut féliciter son auteur d'avoir su bannir toutes les formules compliquées qui rendent l'étude de l'aérodynamique, de la navigation, de la météorologie et de la mécanique si singulièrement et trop souvent inutilement ardue. Toutes dissertations théoriques sont avantageusement remplacées par des exemples simples mais fort judicieusement choisis. Somme toute il s'agit d'un livre de vulgarisation de la technique de l'aviation, facile à lire et à comprendre. Cet ouvrage de 175 pages, bien présenté, clair, logiquement ordonné et illustré très intelligemment, rendra de très précieux services à tous ceux qui s'intéressent pratiquement à l'aviation. 1°.

Enciclopedia militare, arte, biographia, geographia, storia, tecnica militare. Publicazioni della casa editrice *Il Popolo d'Italia*, Milano.

Ce dictionnaire encyclopédique, où les objets de nature militaire sont traités avec prédilection, est une publication remarquable. Si l'Italie y occupe la place principale, comme il est naturel, cette place n'est pas exclusive. De nombreuses illustrations et croquis géographiques accompagnent le texte.

L'ouvrage paraît en fascicules mensuels et formera huit volumes de 600 pages, in-4°. La publication a commencé au mois de janvier 1925.

Le service de renseignements en campagne, par le lieut.-colonel Paquet. Paris 1924. Berger-Levrault. 7 fr. 50 (français).

Les méthodes d'instruction en vigueur chez nous — et j'entends par là spécialement l'instruction du service de renseignements dans nos cours théoriques et dans les cours de répétition — ne peuvent se baser sur notre expérience de la guerre. Tout ce que nous faisons dans ce domaine encore nouveau l'est sur la base de ce que nous savons de l'étranger et de ce que nous dicte notre bon sens. En lisant le très intéressant ouvrage du lieut.-colonel Paquet nous avons pu nous convaincre que nous sommes sur la bonne voie et que notre façon de comprendre le service de renseignements, comme nos prescriptions officielles y relatives, ne diffèrent pas sensiblement des méthodes de ceux qui ont fait la guerre.

Le lieut.-colonel Paquet nous montre à l'œuvre le service de renseignements d'un corps d'armée, d'une division et d'un régiment pendant une journée de campagne, dans une situation hypothétique du début d'une guerre. Malgré les différences inhérentes à l'organi-

sation militaire et au terrain, les enseignements à retirer pour nous d'une étude de cet ouvrage n'en restent pas moins très grands et je ne peux que le recommander à mes camarades.

Actuellement surtout, où l'on est en train de refondre tous nos règlements, il peut être intéressant pour ceux qui vont avoir la tâche d'élaborer une instruction sur le service de renseignements et d'en prévoir l'organisation et le personnel dans les corps de troupes, de citer cette réflexion du lieut.-colonel Paquet (page 87) au sujet de la dotation trop restreinte en personnel spécialisé : « A chaque opération d'envergure étendue on a dû renforcer (pendant la dernière guerre) le personnel des deuxièmes bureaux. Tout ce qu'on avait prévu avait été prévu trop petit, trop étroit. Il faut donner aux prévisions plus d'ampleur, si l'on ne veut pas avoir recours au moment du besoin à des *procédés d'occasion toujours incomplets et rarement satisfaisants.*

Capitaine DAVID PERRET.

Kampf um Flüsse, par le capitaine Regele. Eisenschmidt. Berlin, 1925. 95 p., petit in-8 et 4 cartes. Prix : 3.50 Mk.

Ce petit livre fait, en une certaine mesure, pendant, en langue allemande, au bel ouvrage du colonel Normand : « Franchissement des fleuves en présence de l'ennemi. »

L'auteur, capitaine d'état-major autrichien, sorti du génie, s'adresse plutôt à ses nouveaux collègues qu'aux anciens. Son livre ne contient, en fait de détails techniques que ce qu'il faut pour bien faire comprendre aux profanes les principes qui doivent présider aux opérations de franchissement et de défense des lignes fluviales.

Contrairement à une opinion assez répandue dans nos état-majors, le capitaine Regele fait ressortir le rôle important que les lignes fluviales ont joué dans la guerre mondiale et joueront probablement dans les guerres de l'avenir. Il appuie sa thèse de nombreux exemples tirés des campagnes de l'armée austro-hongroise, franchissement de la Vistule, du Danube, de l'Isonzo, du Piave, etc. Des cartes très claires complètent agréablement cet excellent petit volume. L.

Lehrbuch für Minenwerfer par le lieut:-col. A.-D. Biermann. 3e édition. Eisenschmidt, Berlin, 1925. Prix : 3.50 Mk.

Condamnée par le Traité de Versailles à n'avoir pas d'artillerie lourde, l'Allemagne a été tout naturellement amenée à vouer plus d'attention à titre d'« ersatz », aux Minenwerfer ou lance-mines.

Preuve en est que le petit livre du lieut.-col. Biermann, publié pour la première fois en 1921, en est déjà à sa troisième édition. L'éditeur nous confie que cette nouvelle édition « comble une lacune vivement ressentie », et qu'elle est complètement à la hauteur du progrès (auf der Höhe der Zeit).

En fait, ce petit volume est fort bien fait et très propre à donner une idée nette des matériels de lance-mines en usage dans l'armée allemande, ainsi que de leur maniement. L'emploi tactique n'est qu'effleuré, mais en quelques phrases caractéristiques.

L'armée suisse condamnée, elle aussi, non par des traités mais par les circonstances, à ne pas avoir d'artillerie lourde, doit, semble-t-il, s'intéresser spécialement à tout ce qui peut la remplacer.

On ne saurait donc trop recommander à nos officiers d'état-major, d'infanterie et d'artillerie de lire et de méditer le livre du lieut.-col. Biermann. L.

La paix par la vérité, par E. Doumergue. Tome second. Paris, Librairie Stock, 1924, 588 p., in-8.

Cet important ouvrage, qui doit comprendre trois volumes, porte en sous-titre : Memento des principaux faits et documents de nature à préciser les responsabilités avant, pendant et après la guerre.

Le tome premier : *Avant*, a paru il y a deux ans. L'auteur y examinait avec la plus grande impartialité toutes les sources relatives aux causes directes ou indirectes de la guerre mondiale.

Le tome second, qui vient de paraître, est consacré aux événements de la guerre elle-même ainsi qu'à l'examen de sources nouvelles sur le déclenchement du conflit. Nous retrouvons dans ce volume la même compétence et le même souci d'impartialité scrupuleuse qui ont fait la valeur du tome premier.

J'ai déjà écrit, en rendant compte de celui-ci, qu'on devrait répandre l'ouvrage de M. Doumergue surtout en Allemagne et en pays germanophiles. Il semble impossible que la majorité des Allemands et amis de l'Allemagne, non aveuglés par la propagande pangermanique, ne lui donnent pas raison sur la plupart des points.

Du tome premier ressort de tout évidence, que les gouvernements autrichien et allemand portent la plus grande partie de la responsabilité du déclenchement de la guerre.

Du volume que nous avons sous les yeux ressort l'inanité de l'immense effort que font, aujourd'hui encore, les pangermanistes pour prouver au monde qu'ils sont innocents comme l'enfant qui vient de naître ; que non seulement ni le peuple ni le gouvernement n'ont voulu la guerre, mais que, y étant forcés, ils l'ont conduite d'une façon absolument correcte ; que, par contre, leurs adversaires ont voulu, non seulement la guerre, mais l'anéantissement du peuple allemand, par tous les moyens, licites ou non.

De tout ce « bourrage de crâne » pangermanique, il ne reste, après la lecture de l'ouvrage de M. Doumergue, rien, rien, absolument rien.

L'auteur reconnaît d'ailleurs, — et c'est là l'un des grands mérites de son livre — les privations très réelles que le peuple allemand a subies du fait du blocus et y compatit de tout cœur. Son but n'est pas d'at iser la haine nourrie par le mensonge, mais d'établir la paix par la vérité.

Sans doute, rien n'est plus difficile que d'établir la vérité historique. Tant de gens, qui ne sont pas tous Allemands, ont intérêt à la masquer. Il me semble que M. Doumergue a réussi à l'établir, autant qu'il est humainement possible. L.

Le modernisme américain. L'armée. Le matériel, par le colonel G. Becker. Berger-Levrault. 1924. 36 p. in-8. Prix : 2 fr. 50 (français).

Le colonel Becker n'est pas un inconnu pour nous. Il fut attaché militaire à Berne avant la guerre et a écrit depuis lors de nombreux et importants ouvrages d'histoire et de science militaire.

La brochure qu'il nous donne aujourd'hui reproduit une conférence de garnison faite à Bordeaux le 28 novembre 1924. Son but est de mieux faire connaître en France les tendances en cours dans l'armée américaine d'aujourd'hui, tendances qui peuvent se résumer en un mot : modernisme.

Sur les champs de bataille de France, on a pu voir les armées américaines nombreuses et improvisées, « y allant de bon cœur » comme le dit si bien le colonel Becker, mais avec des procédés tactiques et des matériels plutôt archaïques. L'armée américaine d'après guerre, réduite à sa plus simple expression, est une armée de métier,

travaillant d'après les procédés tactiques et techniques les plus modernes. C'est en quelque sorte un vaste laboratoire d'expériences militaires : avions, chars d'assaut, gaz asphyxiants, mitrailleuses, tout y est perfectionné et expérimenté à fond avec ce sens pratique qui caractérise l'Américain du Nord.

Aussi le colonel Becker peut-il à juste titre terminer sa brochure en disant : « Réjouissons-nous des progrès accomplis par la vaillante armée américaine sous l'égide du modernisme et souhaitons, si jamais le Destin nous appelle au combat, de vivre à ses côtés de nouveaux jours de gloire. » L.

Dictionnaire tactique polonais-français-allemand-russe. Varsovie 1924. Edition de l'Institut des sciences militaires. 392 pages.

Les matériaux de la Commission centrale des dictionnaires militaires viennent de s'enrichir d'un nouveau volume mis en vente à la Librairie centrale militaire à Varsovie (Główna Księgarnia Wojskowa, Warszawa, Nowy-Swiat Nr. 69) : c'est le Dictionnaire tactique polonais-français-allemand-russe.

Il est l'œuvre des officiers de la section des dictionnaires de l'Institut des sciences militaires, le commandant Bałaban, lieutenant Berka et lieutenant Frasunkiewicz qui ont été aidés dans leur tâche par les délégués des divers départements du Ministère de la Guerre, de l'Etat-major général, de la Mission militaire française en Pologne, des institutions scientifiques et de savants possédant à fond les langues et les diverses branches de l'art militaire.

Ce dictionnaire a été revu par le Comité linguistique de l'Académie des sciences de Cracovie et recommandé à l'usage de l'armée par le Ministre de la Guerre.

Il contient 2700 mots polonais et les expressions françaises, allemandes et russes correspondantes, empruntées au domaine de la tactique et des sciences en liaison étroite avec elle.

Les index alphabétiques français, allemand et russe annexés au dictionnaire, permettent de trouver facilement le mot cherché.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung. No 4. — General Ulrich Wille, von Oberstkorpskommandant Steinbuch. — General Wille als Reformator unserer Kavallerie, von Oberstkorpskommandant Wildbolz. — General Wille als Redaktor der *Allg. Schweizerische Militärzeitung.* — Achtungstellung und Haltung, von Major Barth. — Ein tapferes Wort. — Totentafel. — Sektionsberichte. — Literatur. No 5. Die Verwendung höherer Instruktionsoffiziere, von Oberstlieut. O. Brunner. — Minenwerfer, Infanterie und Tankabwehrgeschütze, von Hauptmann G. Däniker. — Totentafel. — Sektionsberichte. — Literatur. N° 6. — Fassungen,, von Hauptmann R. Bohli. — Schlechtwetterfragen, von Lieutenant E. Huber. — Zirkular n° 30. des C. C. — Totentafel. — Literatur.

La division du Dragon, par le général de division Gaucher et le capitaine Laporte. Gr. in-8 de 203 pages. Préface du général Buat. Paris 1924. Charles-Lavauzelle & Cie.

Cette division est la 164e de l'armée française de la guerre européenne. Son nom de division du Dragon rappelle un de ses beaux faits d'armes, l'enlèvement de la grotte du Dragon, au Chemin des Dames, le 25 juin 1917. Formée en novembre 1916, dissoute le 25 janvier 1919, elle a eu un seul chef, le général Gaucher, qui, dans l'ouvrage que nous signalons, raconte ses vingt-six mois d'existence, avec la collaboration du capitaine Laporte qui a été le rédacteur de l'Historique de la division.

Ainsi que le fait remarquer le général Buat dans sa préface, ce récit n'est pas une simple énumération de faits et de dates, à la façon d'un Journal de marches et d'opérations ; il n'est pas non plus une peinture dramatique destinée à commémorer des actions d'éclat justifiant des témoignages de reconnaissance ; il est un rappel de la vie d'une division semblable à beaucoup d'autres, à toutes les autres pourrait-on dire, pendant la dernière guerre. Elle a eu ses jours de gloire et ses jours de tristesse ; « à la guerre, l'homme n'est pas et ne peut pas être en permanent état d'héroïsme. » C'est une des valeurs de l'ouvrage, qu'il permet de se rendre compte de l'existence réelle d'une grande unité pendant une lutte prolongée qui embrasse toutes les péripéties des opérations militaires.

Etude du terrain, lecture des cartes, reconnaissances et croquis, par le colonel Herrenschwand et Ch. Jacot-Guillarmod, ingénieur-topographe : 2e édition. In-16, cartonné, format de poche. Berne 1925. K. J. Wyss Erben, édit. Prix : 2 fr. 40.

Très simple, très pratique, très recommandable cette petite publication connue déjà par sa première édition d'une partie de nos lecteurs, et dont le texte allemand en est déjà à sa 5e édition.

Avec raison, les auteurs font la remarque que si l'on possède bon nombre d'ouvrages qui traitent de la lecture des cartes, aucun ne paraissait s'adapter entièrement aux besoins de l'armée. L'association d'un militaire aussi compétent en la matière que le colonel Herrenschwand et d'un topographe aussi expérimenté que M Jacot-Guillarmod a comblé cette lacune de la façon la plus heureuse. Dans aucun de nos chapitres, leur petit ouvrage ne perd de vue le souci d'être, pour l'étude du terrain et la lecture des cartes, un guide utile et compréhensif de l'officier.

AUX SECTIONS DE LA SOCIÉTÉ DES OFFICIERS

Dans sa dernière séance, le Comité Central a fixé aux *13-14 juin 1925, l'Assemblée générale de la Société suisse des officiers.*

Cette manifestation coïncidera avec celle, organisée par la section de Genève, pour commémorer le 100e anniversaire de sa fondation.

Le programme général en a été fixé comme suit :

Samedi 13 juin.

Matin : Assemblée des délégués. Après-midi : Garden-party dans la campagne de M. le colonel-divisionnaire Sarasin au Grand-Saconnex. Soir : Réception organisée par la section de Genève.

Dimanche 14 juin.

Matin : Assemblées d'armes et de Sociétés d'armes, puis Assemblée générale. Midi : Banquet.

Nous vous prions de bien vouloir prendre dès maintenant note de cette date et d'encourager une participation nombreuse de vos membres à la réunion.

Le programme détaillé vous sera communiqué en temps et lieu.

Genève, le 19 février 1925.

Pour le Comité central :
Le secrétaire : Lieut.-Colonel PAUL E. MARTIN.

AVIS.

On demande les volumes des années 1880 et 1881 de la *Revue militaire suisse.* Adresser les offres à l'administration, Imprimeries réunies, Avenue de la Gare 23, Lausanne.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.